

Soit E un \mathbb{R} -espace affine de direction F (un \mathbb{R} -espace vectoriel), I un ensemble, $\sigma \in \mathbb{R}^*$ et $\mathbb{R}_{\sigma}^{(F)} = \{(x_i) \in \mathbb{R}^{(I)} \mid \sum_{i \in I} x_i = \sigma\}$

1] Barycentres dans un espace affine

1] Notion de barycentre

Proposition 1: Soit $(A_i) \in \mathbb{R}_{\sigma}^{(F)}$, $(A_i) \in E^I$.

Alors: $\exists! G \in E \mid \sum_{i \in I} \lambda_i \overrightarrow{GA_i} = \vec{\sigma}$ et $\forall P \in E$, $\sigma \overrightarrow{PG} = \sum_{i \in I} \lambda_i \overrightarrow{PA_i}$

Définition 2: Dans ce cas, on dit que G est le barycentre de la famille $(A_i; \lambda_i)$. L'isobarycentre des $(A_i)_{i \in I}^n$ est le barycentre de $(A_i; \frac{1}{n})_{i \in I}^n$.

Exemple 3: L'isobarycentre de $(A_1; A_2) \in E^2$ est le milieu du segment $[A_1; A_2]$.

Proposition 4: Soit G barycentre de $(A_i; \lambda_i)$ et (I_j) une partition

de I telle que $\forall j \in J$, $\sigma_j := \sum_{i \in I_j} \lambda_i \neq 0$ et G_j barycentre de $(A_i; \lambda_i)_{i \in I_j}$

Alors: G est le barycentre de $(G_j; \sigma_j)_{j \in J}$

Corollaire 5: Si de plus, I est fini, $(I_1; \dots; I_n)$ est une partition de I et $\{x_1; \dots; x_n\}$ tels que $\sum_i x_i = 1$ telle que $\forall k \in \{1, \dots, n\}$, $\sum_i x_i = 1$ et soit G_k le barycentre de $(A_i; \lambda_i)_{i \in I_k}$ et G celui de $(A_i; \lambda_i)_{i \in I}$

Alors: G est barycentre de $(A_i; \sigma_k \lambda_i)_{i \in I}$ pour tout $k \in \{1, \dots, n\}$.

Proposition 6: Soit G barycentre de $(A_i; \lambda_i)_{i \in I}$ et $P \in E$, $(G_i) \in \mathbb{R}_{\sigma}^{(I)}$.

Alors: $\overrightarrow{PG} = \sum_{i \in I} \lambda_i \overrightarrow{PA_i}$.

Proposition 7: Réciproquement, si $(x_i) \in \mathbb{R}_1^{(I)}$ et $P, Q \in E$.

Alors: $\sum_{i \in I} x_i \overrightarrow{PA_i} = \overrightarrow{PQ} + \sum_{i \in I} x_i \overrightarrow{QA_i}$

2] Caractérisation et application aux polygones

Théorème 8: Soit $\phi \neq F \subseteq E$.

Alors: F est un sous-espace affine de E ssi tout barycentre d'une famille de points de F appartient à F .

Corollaire 9: Dans ce cas, on a aussi:

F est un sous-espace affine de E ssi $\forall P, Q \in F, \forall \lambda, \mu \in \mathbb{R}$,

$$\lambda + \mu = 1 \Rightarrow \lambda P + \mu Q \in F.$$

Définition 10: Soit $\phi \neq F \subseteq E$. On appelle sous-espace affine de E engendré par F le plus petit sous-ensemble de E contenant F . Noté $AFF(F)$.

Proposition 11: $AFF(F)$ est l'ensemble des barycentres des familles de points de F , de direction $\text{Vect}(F - A)$ avec $A \in F$.

Lemme 12: (démonstration circulaire) Soit $\phi \neq F \subseteq E$.

$$\text{Alors: } \begin{vmatrix} a_0 & a_1 & \cdots & a_{n-1} \\ a_1 & a_0 & \cdots & a_{n-2} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_n & a_0 & \cdots & a_{n-1} \end{vmatrix} = \prod_{j=0}^{n-1} \sum_{k=0}^{n-1} a_k \left(e^{\frac{2\pi i k}{n}}\right)^j$$

Application 13: Soit P polygone du plan complexe de sommets $z_1; \dots; z_n \in \mathbb{C}^n$, soit $P_0 = P$ et $\forall k \in \mathbb{N}$, pour le polygone dont les sommets sont les milieux des arêtes de P_k .

Alors: $(P_k)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers l'isobarycentre de P .

3] Coordonnées barycentriques

Théorème 14: Soit $(A_i)_{i \in I}$ base affine de E .

Alors: tout point $P \in E$ est barycentre d'une famille $(A_i; \lambda_i)_{i \in I}$

Corollaire 15: Si de plus $(\lambda_i) \in \mathbb{R}_{>0}^{(I)}$

Alors: cette famille est unique.

Définition 16: Dans ce dernier cas, on appelle (λ_i) système de coordonnées barycentriques de P dans la base affine (A_i) .

Proposition 17: Soit ABC triangle de E et $P \in ABC$.

Alors: les coordonnées barycentriques de P dans le repère $(A; B; C)$ sont : $(Aire(\triangle PBC); Aire(\triangle PCA); Aire(\triangle PAB))$.

II Convexité dans un espace affine

1) Notion de convexité

On suppose par la suite E de plus euclidien.

Définition 18: Soit $(A_i) \in E^I$ et $B \in E$. On dit que B est combinaison convexe de (A_i) si il existe $(t_i) \in \mathbb{R}_{\geq 0}^I$ tels que $B = \sum_{i \in I} t_i A_i$.

Exemple 19: Soit $A, B \in E$. Le segment $[A; B]$ est l'ensemble des combinaisons convexes de $(A; B)$.

Définition 20: On dit que $\mathcal{C} \subseteq E$ est étoilé en un de ses points M si: $\forall N \in \mathcal{C}$, $[M; N] \subseteq \mathcal{C}$.

On dit que \mathcal{C} est convexe si il est étoilé en tous ses points.

Exemple 21: Les convexes de \mathbb{R} sont les intervalles.

Proposition 22: Les sous-espaces, les boules et les intersections de convexes sont convexes.

Proposition 23: Les convexes sont connexes par arcs.

Théorème 24: $\mathcal{C} \subseteq E$ est convexe si toute combinaison convexe de \mathcal{C} appartient à \mathcal{C} .

Proposition 25: L'image et l'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.

2) Enveloppe convexe

Définition 26: L'enveloppe convexe d'une partie $\mathcal{C} \subseteq E$, notée $C_U(\mathcal{C})$, est l'intersection de tous les convexes contenant \mathcal{C} . C'est le plus petit convexe contenant \mathcal{C} .

Proposition 27: (théorème de Lucas) Soit $P \in ([x])^I$.

Alors: toute racine de P appartient à $C_U(\{\text{racines de } P\})$.

Proposition 28: Soit $\mathcal{C} \subseteq E$.

Alors: (1) $C_U(\mathcal{C})$ est l'ensemble des combinaisons convexes de \mathcal{C} .
(2) $C_U(\mathcal{C})$ est l'intersection des convexes fermés de E contenant \mathcal{C} .

Proposition 29: Soit \mathcal{C} convexe compact de E .

Alors: $\mathcal{C} = C_U(\mathcal{C})$

Proposition 30: Soit \mathcal{C} ouvert

Alors: $C_U(\mathcal{C})$ est ouvert.

Contre-exemple 31: L'enveloppe convexe d'un fermé n'est pas forcément fermé. Par ex: $\mathcal{C} = \{(0; 0)\} \cup \{(x; y) \in \mathbb{R}_+^2 \mid xy \geq 1\}$, $C_U(\mathcal{C}) = \{(0; 0)\} \cup \{(x; y) \in \mathbb{R}_+^2 \mid xy > 1\}$ n'est pas fermé.

Théorème 32: (de Corathibury) Soit $\mathcal{C} \subseteq E$.

Alors: Tant élément de $C_U(\mathcal{C})$ s'écrit comme combinaison convexe de k points de \mathcal{C} avec $k \leq 1 + \dim(E)$.

Corollaire 33: Soit $\emptyset \neq \mathcal{C} \subseteq E$.

Alors: (1) Si \mathcal{C} est compacte, alors $C_U(\mathcal{C})$ est compact
(2) Si \mathcal{C} est bornée, alors $C_U(\mathcal{C})$ est borné et $\text{diam}(\mathcal{C}) = \text{diam}(C_U(\mathcal{C}))$

3) Points extrêmaux d'un convexe

Soit par la suite $\mathcal{C} \subseteq E$ convexe.

Définition 34: On dit que $P \in E$ est un point extrémal de \mathcal{C} si: $\forall t \in [0; 1], \forall P, Q \in E, P = tP + (1-t)Q \Rightarrow P = Q$

On note $E(\mathcal{C})$ l'ensemble des points extrêmaux de \mathcal{C} .

Proposition 35: Si $0 \in E$ et $r \in \mathbb{R}_+^*$

Alors: $E(\overline{B}(0; r)) = \partial B(0; r)$

Proposition 36: Soit $\mathcal{C} \subseteq E$ convexe, $P \in \mathcal{C}$.

Alors: $P \in E(\mathcal{C})$ si $\mathcal{C} \setminus \{P\}$ est convexe
si \mathcal{C} est combinaison convexe d'éléments de \mathcal{C} ,
alors P est égal à un de ces éléments.

Théorème 37: (de Krein - Milman) Soit $K \subseteq E$ convexe

compact non-vide.

Alors: K est l'enveloppe convexe de ses points extrémaux

$$\text{i.e. } K = \text{CV}(E(K)).$$

[les]

Application 38: (théorème de Choquet) Soit E espace euclidi-

en, $K \subseteq E$ convexe compact tel que $E(K)$ est compact,

soit $f: E \rightarrow \mathbb{R}$ linéaire, continue sur E .

Alors: f atteint un minimum sur K en un point extrémal de K .

Références:

- [Tau] Géométrie
- [Isen] L'oral à l'agrégation de mathématiques
- [Aud] Géométrie
- [Les] 131 développements pour l'oral

- Taurrel
- Isenmann
- Audin
- Lesesvre